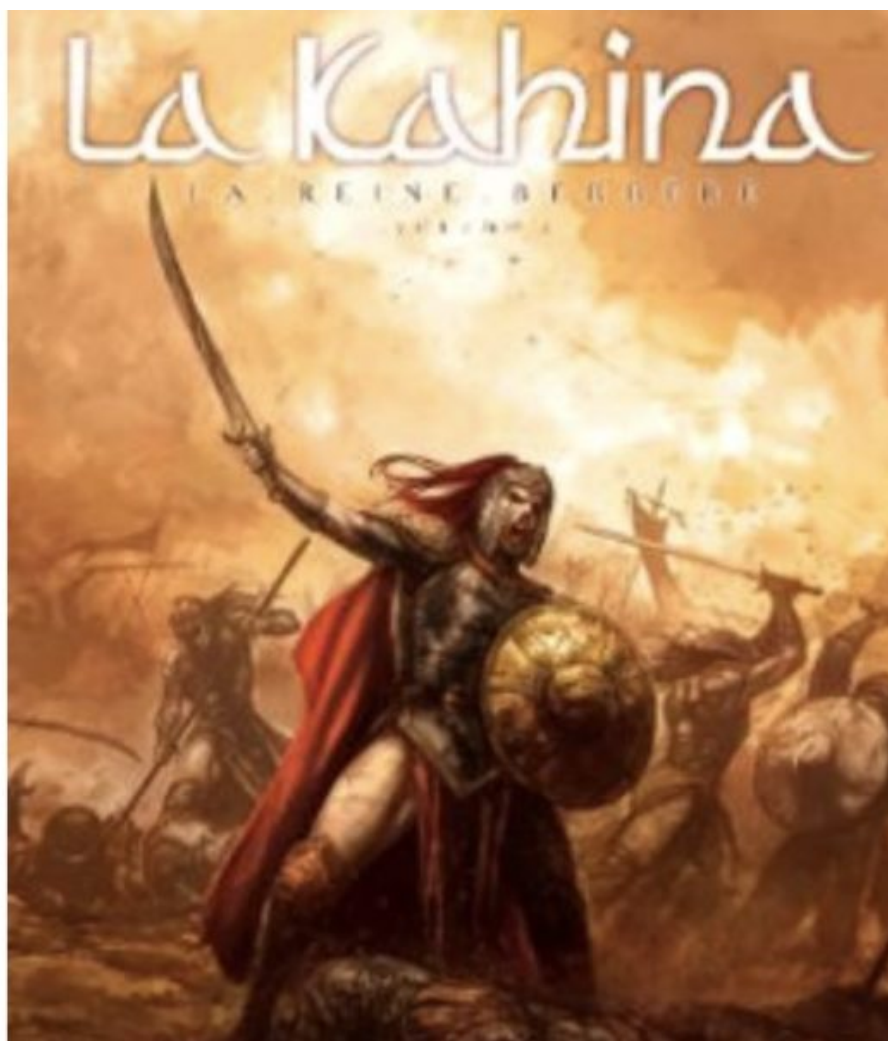


Jeune musulman, j'ai été éduqué dans un antisémitisme extrême

écrit par Messin Issa | 16 novembre 2023





La Kahina, reine berbère

Excellent, [Goldnadel dit ses 4 vérités à Villepin, payé par... le Qatar !](#)

Je n'étais pas le seul. Pratiquement tous les musulmans de mon pays d'origine (le Maroc en l'occurrence) étaient et sont toujours éduqués dans la haine du juif.

Le musulman ne peut ne pas être antisémite.

Il est antisémite de nature. De par le coran. Par atavisme. C'est dans ses gènes.

Il hait les juifs parce que l'islam lui ordonne de haïr les juifs. Il ne cherche pas à comprendre pourquoi.

Ceux qui disent que l'islam et les musulmans ne peuvent pas

être antisémites sont de grands menteurs. Ils essaient de camoufler la vérité. La dissimulation est le fort du musulman idéal.

L'antisémitisme, dans le monde islamique, y compris dans les pays soumis à l'islam, la France comprise, passe, en grande partie, par les mosquées. C'est un fait.

“La haine du juif chez les musulmans est distillée avec le biberon” avait dit à peu près Georges Bensoussan qui a été [traîné en justice](#) pour cela (et relaxé bien que le CCIF et... le Parquet alors aux ordres de Taubira [aient fait appel](#)). **Pourtant, c'est difficile de dire le contraire.**

J'ai été un fervent musulman dans mon jeune âge. C'était au début des années 1960. J'étais à la mosquée dès 5 heures du matin. Je ne ratais pas une seule des 5 prières réglementaires de la journée.

J'ai vécu pendant longtemps avec cette haine du juif en moi.

Je ne m'en suis libéré que quand j'ai rompu avec l'islam.

On oublie que les juifs étaient installés au Maroc depuis de longs siècles avant l'arrivée des armées conquérantes de l'islam.

Rappelons que c'est la reine Kahina, une berbère juive (dite Dihya), qui s'est opposée à l'avancée des armées de l'invasion islamique.

J'en ai déjà parlé dans des articles publiés çà et là ainsi que dans un livre sorti en 2016, mais je ne peux pas m'empêcher d'y revenir chaque fois que les projecteurs sont braqués sur Israël.

La haine du juif est séculaire au Maroc. Elle s'y est installée avec l'invasion islamique. Le Maroc a certainement été le premier pays à imposer aux juifs le port de vêtements de couleur jaune vif. L'Allemagne nazie n'a rien inventé.

C'est aussi le pays où l'arrivée sur le trône de tout nouveau sultan était traditionnellement célébrée par un pillage général des juifs considérés comme étant riches.

On leur assignait les pires besognes : quand quelqu'un était décapité, les bouchers juifs étaient contraints de décaper la tête dans l'eau salée. D'où le nom de « Mellah » (mot dérivé de sel), leur quartier de résidence. Il existait un dans chaque ville.

Aujourd'hui, bien plus que par le passé, cette haine envers les juifs est implacable chez les Marocains. À tel point que même la prononciation du mot « juif » est répugnante. Il faut toujours demander pardon quand on prononce le mot « juif » devant un interlocuteur.

Comme c'est le cas quand on parle de l'âne ou du cochon...

Cette haine est inculquée aux enfants dès leur plus jeune âge. Elle est distillée à grandes doses dans les familles, les écoles et les mosquées à coups de versets de coran et de hadiths souvent sans fondement. Si le coran souligne bien que les juifs, les chrétiens et les païens « sont les plus vils de toutes les créatures » et qu'ils « brûleront éternellement dans le feu de l'Enfer », on y souligne tout particulièrement que les juifs sont la « pourriture de l'humanité » et qu'ils seront transformés en cochons et en singes par Allah après leur mort.

J'ai vécu de longues années avec cette répugnance pour tout ce qui est juif. Dans mon petit village, à l'est du Maroc, vivait une petite dizaine de familles de juifs. C'était dans les années soixante. Elles s'y étaient installées depuis de longues années et y entretenaient différents commerces. Jalosés par certains, haïs par tous, ces juifs, des personnes âgées pour la plupart, faisaient l'objet de toutes sortes d'agressions, de tracasseries et de railleries. Un harcèlement quotidien. Une cruauté sans limites. J'y

participais avec tous les enfants du village. C'était une besogne à laquelle on ne pouvait se soustraire. Les samedis, jour du shabbat, on organisait de véritables croisades contre la synagogue du village qu'on assiégeait à coups de cailloux tant que durait leur cérémonie.

On nous assurait qu'un juif veut toujours du mal aux musulmans et que ses prières sont toujours dirigées contre les croyants. Aussi, c'est par la force des pierres que nous nous efforcions d'exorciser leurs prières. Des tonnes de pierres pleuvaient sur la synagogue. **Dans notre besogne, nous n'avons jamais été inquiétés ni par les forces de l'ordre, ni par personne d'autre. Les adultes nous encourageaient en nous promettant le Paradis.** Ce que nous faisons relevait du jihad, la guerre sainte, nous assuraient-ils. Rentrés à la maison, nous faisons part de notre combat à nos parents dont nous recevions de chaleureuses félicitations.

Un juif ne se risquait jamais à sortir seul, même en plein jour. Quand on attrapait un jeune, on lui crachait dans la bouche, une façon de le convertir à l'islam en lui transmettant notre salive noble et bénie de musulmans. Ce n'était pas exactement ce que l'islam voulait, mais on se montrait clément. Le prophète, lui, était plus catégorique : *« Tout juif qui vous tombe sous la main, tuez-le »!* » ordonnait-il.

La situation des juifs dans notre village n'était pas un cas unique. C'était pire ailleurs. Des juifs, des familles entières parfois, étaient égorgés, massacrés en plein jour, en plein public.

Je le confesse. Il m'a fallu du temps pour me libérer de cette haine contre les juifs qu'on m'a distillée depuis mon premier biberon. Je me suis éloigné à jamais de la religion musulmane qui restera pour moi la religion du caillassage des juifs, mais le remords me poursuit. Je regrette

amèrement tout ce que je leur ai fait subir. Puissent-ils me pardonner.

Devrais-je fournir au dit imam Abdelali Mamoun, les preuves de ce que nous avons fait subir aux juifs de notre village ?

Ledit imam conteste les 1.200 actes antisémites recensés (jusqu'alors et bien dépassés depuis) en France. Dans mon ancien petit village, il y avait certainement plus de 100 actes antisémites chaque jour.

De son côté, ledit Fabrice di Vizio, qui s'est converti en fervent avocat de l'islam, ne me croira jamais. Pour lui, il ne suffit pas de reconnaître ou d'avouer. Il faut que j'apporte des preuves. Je n'en ai pas. Les faits relatés datent du milieu des années 1960. Personne n'a pris de vidéo. L'appareil photo n'existait pas encore au Maroc.

Di Vizio va obligatoirement gagner.

Peut-être que je divague. Rien de ce que je relate ici n'est vrai.

Di Vizio pourrait même m'accuser de diffamation.

Je haïssais les juifs et Israël. J'ai même voulu rejoindre les organisations qui combattaient Israël comme le FPLP, le FDPLP, et autres formations communistes... J'étais communiste.

Toutes ces organisations sont mortes.

Seules trônent aujourd'hui les organisations islamistes.

J'en suis dégoûté.

Aujourd'hui, mon cœur ne bat plus que pour Israël.

Messin'Issa